

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 28

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Aspirants de l'École militaire des aspirants de Coëtquidan,

Ce soir, devant vos cadres et vos familles, vous allez prendre place dans la longue et illustre lignée des officiers français. Vous recevrez ainsi en héritage une part de la flamme qui les anime et que vous aurez le devoir de faire briller à votre tour. Il faut la force du cérémonial militaire pour donner toute sa valeur à ce moment intense de votre vie militaire.

Le drapeau, en tout premier lieu, symbolise notre nation. Chaque fil de son étoffe est le rappel des sacrifices de nos aînés, de vos aînés, qui ont lutté pour préserver la liberté de notre patrie. Chaque broderie d'or est une part de la gloire qui leur reste indéfectiblement attachée. Signe de ralliement dans les combats, le drapeau aux trois couleurs de France figure le motif de notre engagement. La Marseillaise que vous avez chantée pour lui rendre honneur dit l'attachement que vous lui portez.

Dans quelques instants, vous allez poser un genou en terre pour être adoubés selon la vieille tradition de la chevalerie. Par ce geste, vous serez pleinement officiers, acceptant les responsabilités et l'exigence qui sont associées à ce service que vous décidez d'assumer. Le sabre qui va peser sur vos épaules est le deuxième symbole d'importance dans cette cérémonie. Signe du commandement confié à l'officier, le sabre est d'abord une arme de combat, une arme qui s'emploie dans un combat au corps-à-corps. Le sabre matérialise ainsi tout à la fois votre état d'officier et le courage dont vous devrez faire preuve dans les combats de toutes sortes que vous aurez à mener.

Enfin, votre promotion va se voir baptiser du nom d'un grand chef militaire. Vous serez désormais connus collectivement sous ce nom. L'insigne qui orne votre poitrine sera votre

signe de reconnaissance. Votre parrain constituera pour chacun un modèle à suivre pour sa propre carrière mais aussi pour vous tous, un ferment puissant de cohésion.

Il faut respecter la tradition et préserver le mystère jusqu'à ce que la question rituelle du nom de promotion soit posée. Néanmoins, il faut dire ici que votre parrain est une magnifique figure d'officier. « Combattant d'un rare courage et chef doté d'un allant exceptionnel » comme l'affirme la citation à l'ordre de l'armée qui lui valut l'attribution de la Croix de la Libération. Il a su traduire en actes sa volonté d'espérer pour la France, en dépit des périls extrêmes qui frappaient alors notre pays. Signe de son total dévouement, il a plusieurs fois été blessé au combat mais il est demeuré sur le champ de bataille jusqu'à ce que la mission qui lui avait été confiée soit remplie.

De son attitude exemplaire durant toute sa carrière, partout transparaît l'intensité du lien qui le relie aux soldats et légionnaires placés sous ses ordres. Parce qu'il a été un meneur d'hommes exemplaire, ces derniers se sont naturellement hissés au niveau d'exigence qu'il attendait d'eux. Il les a ainsi conduits à la victoire. Une autre de ses citations à l'ordre de l'armée se termine par cette formule inspirante : « magnifique exemple de ce que peut donner une troupe sous la double influence des traditions de la Légion étrangère et d'un chef adoré de tous ses hommes ». Votre parrain illustre bien cette fusion entre les valeurs d'une institution et le supplément d'âme du chef. De cet alliage naît le feu sacré dans le cœur des soldats.

Jeunes élèves-officiers,

Vous êtes désormais les dépositaires d'une part vivante de traditions militaires qui doit se concrétiser par des actes. À l'image de votre parrain, ayez par-dessus tout une grande considération pour tous les hommes et les femmes qui vous seront subordonnés. Comme vous, ils ont eu le courage, pour certains l'audace, de ne pas choisir la voie de la facilité mais le service de la France. Vous le savez, c'est le choix d'une vie à part. Ils doivent donc être les premiers bénéficiaires de votre dévouement. Cela doit se traduire dans l'attention que vous leur porterez au quotidien, dans la qualité de ce que vous leur apprendrez et dans la manière dont vous les ferez grandir personnellement.

Vous êtes à l'aube d'une vie exaltante. Servir son pays compte parmi les plus belles vocations, d'autant plus que ce que l'on attend de vous aujourd'hui est absolument crucial pour la

crédibilité des armées françaises et la stratégie de puissance d'équilibres de notre pays. De fait, la recomposition en cours de l'ordre stratégique et la désinhibition dans l'utilisation de la violence imposent plus que jamais que nous soyons capables de faire la démonstration de notre force et de notre détermination.

Les années qui s'annoncent seront marquées par l'incertitude. Il faut se tenir prêt à tout. Disposer d'officiers sachant s'adapter en permanence aux circonstances et, si nécessaire, capables d'affronter un ennemi est donc essentiel.

Aussi, cette cérémonie empreinte de sens et de symboles, toute importante et mémorable qu'elle soit, n'est pas un aboutissement. Au contraire, elle est au commencement de votre vie d'officier. Que ce temps de formation soit pour vous-mêmes l'occasion d'ajuster votre niveau d'exigence à ce que « l'audace de servir » requiert. D'ores et déjà, employez-vous à repousser vos limites par un entraînement physique, intellectuel et moral sans concession.

Formez-vous pour être les chefs dont l'armée de Terre a besoin et en qui vos soldats pourront avoir confiance. Soyez à la hauteur de ce que la nation place en vous.

Coëtquidan, le vendredi 9 décembre 2022



Numéro d'ordre général : 6249